
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 10 h 57

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

3 janvier 1998
Danse

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 3 janvier 1998

Le Devoir • p. B2 • 239 mots

Danse

Marie Chouinard: Le charme sauvage

Martin, Andrée

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas toujours. Autant en 1997 les chorégraphes masculins se sont clairement démarqués pour l'ensemble de leur travail, autant les femmes chorégraphes seront à surveiller en 1998. Marie Chouinard, artiste inclassable, d'abord connue pour ses solos hors normes, entre la performance et la danse, nous réserve une année pleine de surprises. Contrairement à beaucoup de ses congénères et émules, la chorégraphe au regard perçant a choisi, à l'aube du troisième millénaire, de faire un retour sur le passé.

Celle dont l'approche du corps est aussi sensuelle qu'organique n'a jamais eu l'habitude, ni la réputation, de faire les choses comme les autres. La reprise de l'ensemble des pièces de groupe inscrites à son répertoire, et ce, dès le début de l'année 1998, en demeure un exemple significatif. À quelques exceptions près, bien peu de chorégraphes d'ici portent un regard direct et osent un retour sur leur propre répertoire. Si les artistes du corps européens ont de la difficulté à concevoir leur compagnie sans l'adjonction d'une forme quelconque de répertoire, les Québécois ont visiblement le problème contraire.

Marie Chouinard, qui semble accorder son importance à l'histoire, nous donnera l'occasion de voir, ou de revoir,

Dufresne, Roger

Marie Chouinard

les grands moments de sa compagnie. À travers une danse tantôt minimale, tantôt fougueuse, unique dans sa forme et dans son genre, elle nous offrira non seulement son célèbre *Sacre du printemps*, sur la musique de Stravinski, mais aussi *Les Trous du ciel*, sa toute première oeuvre de groupe, et, bien sûr, *L'Amande et le Diamant*, sa dernière création. Comme elle, ces pièces embrassent le monde autant par intelligence que par instinct et possèdent un petit supplément d'âme qui fait toute la différence. À la fois personnel et universel, le travail créatif de Marie Chouinard, à l'image de sa personnalité calme et exubérante, n'adhère à aucun courant et les englobe tous. Une manière bien à elle d'être dans la vie comme à la scène.

© 1998 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19980103-LE-048